

VILLAGES ET QUARTIERS SOLIDAIRES POUR LA PAIX

RÉUNIR SES FORCES

POUR SE RECONSTRUIRE



- 1 et 3.** Dans le village de Bumbu, province de Kinshasa, Madeleine Makiso et François Kitanda, son mari, ont planté des amarantes.
- 2.** Dans la province de Lomami, récolte du riz et du manioc dans le village de Kandieshi par les habitants participant au programme.

MARTINE LIBERTINO, CRÉATRICE DES PROGRAMMES

“... Pour mettre mes programmes en place dans tout le pays, je constatais rapidement qu’il était inutile de chercher une aide financière auprès des riches kinois, mais là où elle se trouvait. Autour de Kinshasa, ville tentaculaire, violente et impossible à maîtriser, je découvrais des terres désertes et non exploitées. C’est ainsi que l’idée me vint de renoncer aux soutiens financiers, mais de m’adresser aux propriétaires terriens, aux chefs coutumiers, afin de recevoir le plus important qui pourrait rapidement nourrir la population : des terrains agricoles. Ils en possédaient ! Il fallait les rencontrer pour leur expliquer notre projet. Les terrains appartiendraient à la CMPA, sous la supervision des membres des «Comités Provinciaux», mais seraient offerts aux familles de la région qui y vivraient, y feraient de l’agriculture biologique, planteraient leurs herbes médicinales et formeraient des jeunes aux métiers de l’artisanat.

Le but : créer des “Villages pour la Paix” entièrement autonomes, spirituellement et matériellement. Contrairement aux doutes de mes animateurs, en 2020, mon idée séduit un premier chef coutumier, Lumbala Kalala. Il s’investit dans le programme en offrant un terrain de 115 hectares. En 2025, il est exploité par 95 familles de paysans (950 personnes) qui sont prêtes à recevoir des enfants et des jeunes de la rue et à les adopter.”

SIX “VILLAGES POUR LA PAIX”

Kongo-Central : Palabala

Kwilu : Mindende

Tshopo : Lubuya-Bera

Kasaï-Oriental : Bena-Kazadi

Kasaï-Oriental : Bakwa Kapanga

Lualaba : Branche

DOUZE “VILLAGES SOLIDAIRES POUR LA PAIX”

Kongo-Central : Ntombo, Kisengele et Kiangala

Kwilu : Soa, Kianga et Lusenga

Lomami : Kandieshi, Mulopwe et Malengo

Kasaï-Oriental : Bakwakalonji, Kalenda et Inga

Définition de l’autonomie au sein des programmes : Apprendre à vivre en autarcie sans attendre une aide de l’extérieur pour une évolution positive et continue dans le futur (autonomie de la population dans le Camp Kokolo des Forces armées à Kinshasa, dans les villes, les communes, les quartiers et les villages des 26 provinces de la RDC).

Éducation : Dans les quartiers et les villages, création par les parents et les enseignants des “Écoles Citoyennes Autonomes” (communes de Ngaliema et de Baobab).

Agriculture et santé : Achat de terrains agricoles par les habitants et création de coopératives de vente et d’achat (dans les villes et les villages des 26 provinces).

Apprentissage des jeunes : Formation des jeunes aux métiers de l’artisanat ou de l’artisanat d’art par des maîtres d’apprentissage engagés (dès 2026, mise en place d’une charte de qualité selon un cahier des charges précis).

Création de “Quartiers Autonomes pour la Paix” : Formation de la population à prendre en charge l’entretien, l’hygiène (canalisations, tri des déchets) et l’organisation du quartier, à créer des écoles autonomes, à former de jeunes apprentis,

en particulier dans les domaines de la maçonnerie, de la menuiserie, de la charpente et de la briquetterie pour la reconstruction des maisons et le pavage des rues dans le but de protéger les habitants des fortes pluies (projet d'envergure dans le quartier Baobab).

Création de “Villages pour la Paix” et de “Villages Solidaires pour la Paix” : Apprendre aux villageois à s'organiser et à travailler ensemble au bien commun dans toutes les provinces de la RDC.

Création de “Villages pour la Paix” dans les régions minières : Avec leur famille, sortir les jeunes et les enfants de l'enfer des mines pour qu'ils retrouvent une vie décente et une scolarité équilibrée sur des terrains offerts par les chefs coutumiers dans les alentours des terrains miniers, mais en dehors de la pollution provoquée par cette activité.

“VILLAGES ET QUARTIERS SOLIDAIRES POUR LA PAIX” DANS LA PROVINCE DE LOMAMI

Province et territoire : Province de Lomami – Territoire de Kabinda pour une superficie de 56'010 km²

Création du programme et nombre d'habitants du territoire : En 2024 – 2'990'660

Noms des trois villages : Kandieshi, Mulopwe et Malango à environ 50 km de Kabinda

Religions : Catholique, protestante, kimbanguiste et musulmane

TÉMOIGNAGES DES RESPONSABLES DES TROIS VILLAGES SOLIDAIRES

Joël Kabango, Cultivateur, Responsable du village de Kandieshi : “Je ne savais pas que grâce aux échanges de produits agricoles, nous pouvions devenir proches et vivre une vraie solidarité. Avec les membres de la CMPA, cela est devenu possible, car leur enseignement nous a donné de l'espoir et a augmenté l'amour entre les participants.”

Sébastien Nsenga, Enseignant, Responsable du village de Malango : “Depuis plusieurs années, nos trois villages étaient dans des conflits inutiles. Certains allaient jusqu'aux tribunaux pour des limites de terres. La CMPA nous a appris à nous aimer et à régler les conflits par le dialogue. Exemple : la population de Kandieshi bénéficiait d'une grande quantité d'huile de palme alors que celle de Mulopwe cultivait beaucoup d'arachides. Craignant des violences, personne n'allait s'approvisionner dans le village voisin. Lorsque nous avons compris que la colère était un manque de maîtrise, le chef de groupement a réuni les chefs des villages pour partager sur les avantages de l'amour et du bien vivre ensemble. Aujourd'hui, avec l'aide de la CMPA, nous partageons, sommes en paix, heureux et reconnaissants.”

Niarcosse Mutuala, Agriculteur, Responsable du village de Mulopwe : “Ma joie est immense. Aujourd'hui, être responsable de mon village dans ce programme est une charge exigeant détermination et patience. Cet enseignement m'a appris l'utilité des plantes pour notre santé et j'ai semé de la citronnelle dans ma parcelle. Merci de nous apprendre à prévenir les risques de maladies, ce qui aide de nombreuses familles. Merci aussi à la « Communauté » pour l'amour que nous avons découvert à travers cette première séance dans notre province. Que cela continue pour nous permettre d'instaurer la paix dans nos villages, dialoguer en permanence pour supprimer les conflits, collaborer et échanger nos produits agricoles.”

TÉMOIGNAGES DE LA POPULATION DES TROIS VILLAGES

Jean Ilunga, Enseignant, Malango : “Au début, je ne prenais pas l'arrivée des Médiateurs pour la Paix au sérieux. Je pensais qu'ils venaient avec des promesses comme les acteurs politiques. Mais, leur message de paix m'a encouragé à participer aux séances, puis j'ai bénéficié des notions sur la colère et la maîtrise de soi. Nous avons appris à enseigner sans fouetter les élèves et en cultivant l'amour. Aujourd'hui, mon seul témoignage est un message de remerciement. Comme vous avez promis de revenir afin de continuer avec d'autres matières, je vous demande de ne pas abandonner ce noble travail que vous avez commencé avec nous. Venez encore aider la population ! Je vous promets mon soutien et, à votre retour, d'autres enseignants viendront participer.”

Jean Mpanya, Enseignant, Malongo : “Merci beaucoup pour vos enseignements, pour nous avoir appris comment travailler sur nous-mêmes afin de nous prendre en charge avec nos familles. La colère nous empêchait d'atteindre nos buts, mais il y a possibilité de régler nos conflits dans un climat de paix.”

Frédéric Lusanga, Infirmier, Malango : “Cet enseignement m'a permis d'identifier ma souffrance et surtout mes colères. Je dois commencer un travail sur moi pour me libérer. Mon entourage en souffre depuis longtemps et je suis sûr que, dans trois mois, il témoignera de mon changement. Merci à Paulin de nous avoir apporté une nouvelle vision. Sur le plan professionnel, je veux communiquer avec mes amis sans colère afin que le travail soit une joie et non des conflits inutiles.”

Kizito Lubanda, Enseignant, Kandieshi : “Dans notre travail d'enseignants, nous vivions des incompréhensions inutiles avec les parents. Apprendre notre fonctionnement et les conséquences de la colère sur nous m'ont permis de comprendre l'importance de la paix. Je suis heureux d'avoir ajouté ces notions très capitales dans ma vie.”

Sébastien Nsenga, Enseignant, Mulopwe : “Nos relations avec les élèves sont souvent tendues au sein de l'école, mais avec les matières sur la colère et la violence, je suis convaincu que cela va changer à l'institut, un dialogue va s'installer.”

Marie Ntundu, Étudiante, Mulopwe : “Je suis étudiante à l'université et j'avais une mauvaise conception. Je croyais qu'après mes études, je serais obligée de gagner ma vie dans un bureau, mais le fait que les médiateurs, venant de Kinshasa, nous encouragent à l'agriculture m'a beaucoup aidée. J'ai cessé de déconsidérer la terre. Aujourd'hui, j'ai décidé que, pendant mes vacances, j'irai travailler les champs, ce qui m'aidera à me nourrir.”

Joël Tshulu, Étudiant, Kandieshi : “La philosophie de Martine Libertino m'a permis de me découvrir, car je n'avais aucune maîtrise de mes actes. Pendant la campagne électorale, je me suis engagé avec un acteur politique, mais cela n'a pas marché, parce que j'attendais tout de lui : l'argent et d'autres biens. En colère, j'ai décidé de le quitter pour rentrer à la maison et il est parti à Kinshasa. Grâce à cet enseignement, j'ai compris qu'il est un être humain comme moi et qu'il est dommage de se rejeter comme cela. L'avenir nous réserve plus.”

Martin Lubamba, Enseignant, Kandieshi : “Je vous remercie pour votre temps et votre disponibilité afin que nous puissions bénéficier d'un enseignement aussi capital. Vous avez pris le risque de monter en avion et de circuler sur les routes afin de nous offrir cette matière très importante. Grâce à cette séance, mon esprit est ouvert. Je vais prendre ma vie en main et cesser de toujours condamner les membres de ma famille en cas de problèmes.”

Fram Nsangwa, Directeur de l'Institut Mulemayi, Mulopwe : “Depuis que j'ai participé à la première séance de travail, j'ai une autre perception de la vie, une nouvelle façon de considérer mes collaborateurs, de leur donner de la valeur au lieu de croire qu'ils sont toujours là pour me servir, même dans des conditions très difficiles. Je fais mienne cette mission pour que nous puissions tous contribuer à la paix au sein de l'institut et améliorer notre travail afin que nos écoles soient encore meilleures dans la formation des cadres.”



PROVINCE DU NORD-UBANGI
Ville de Gbadolite
1, 3 et 8

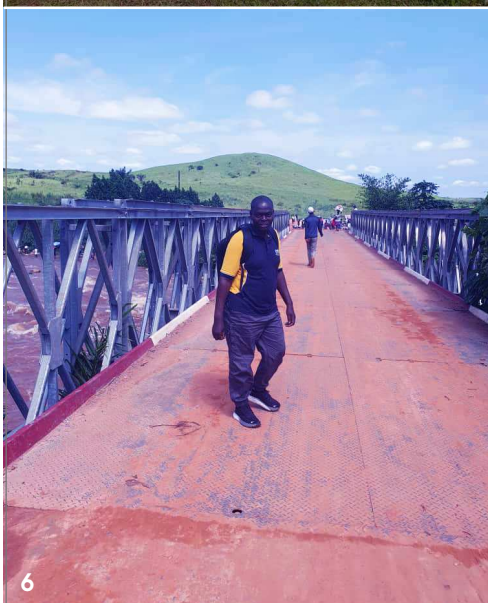
- Séance de travail par Willy et Betty et les membres du “Comité Provincial”.
- Séance d'enseignement avec la population.
- Membres du Comité avec Betty et Willy.

PROVINCE DU KASAÏ-ORIENTAL
Ville de Mbuji-Mayi
2, 5 et 7

Paulin et Elvis sont prêts pour le départ en direction du “Village pour la Paix” de Bena-Kazadi

Route reliant Mbuji-Mayi et Bena-Kazadi
6 et 7

- Ce pont a enfin été reconstruit pour atteindre Bena-Kazadi.
- Entre le territoire de Kabeya Kamuangu et le village de Bena-Kazadi, l'état de la route oblige les passagers à descendre des véhicules et à suivre à pied.





PROVINCE DU KASAÏ-ORIENTAL

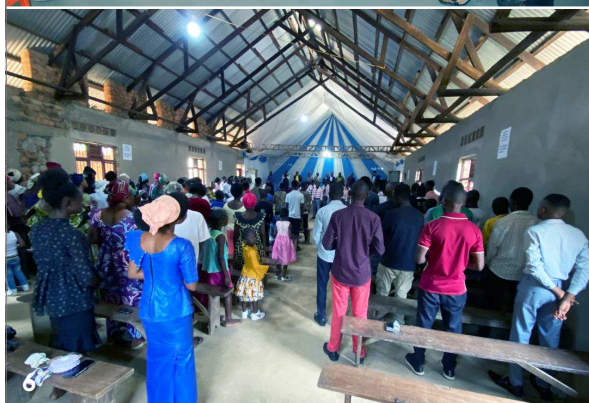
"Village pour la Paix" de Bena-Kazadi

1 et 2 : Plantation de haricots et de maïs sur le terrain agricole des habitants.

3 : Prise de mesures pour la construction d'une maison.

4 et 5 : Élèves d'une classe du village.

6 et 7 : Maisons et vie au village.



PROVINCE DE MANIEMA

Commune d'Alinguli

1 et 2

- Arrivée en pirogue avec les membres du "Comité Provincial".
- 247 jeunes bénéficient de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales"

3 et 4

- Après une séance de travail.
- Séance d'enseignement avec la population.

5

- Le gouverneur de la province avec Willy et les membres du "Comité Provincial"

5

- Séance d'enseignement avec la population

TÉMOIGNAGE DE WILY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA CMPA

"La mission dans la province de Maniema se déroule très bien. Le 18 septembre, nous sommes reçus par le gouverneur de la province de Maniema à qui nous présentons les réalisations de la CMPA. Nous donnons son soutien officiel, il met la police à notre disposition pour sécuriser nos déplacements dans certains quartiers et nous offre des salles pour nos conférences et nos séances d'enseignement aux habitants.

Les différentes couches de la population bénéficiant des programmes de Martine Libertino étaient contentes de travailler avec nous. Dans chaque province, lors de nos descentes sur le terrain, les participants ont aujourd'hui pris l'habitude d'assumer leur transport et leur nourriture. Se responsabiliser et se prendre en charge est ainsi devenu la culture de tous.

La solidarité des adultes envers les jeunes et les enfants orphelins et sans abri s'est installée.

Un exemple : 247 enfants et jeunes du centre de formation en métiers "École de football la renaissance" qui obtiennent de bons résultats à l'école et à l'université.

Le calme et le dialogue règnent entre les associations des jeunes des différents quartiers et des villages. La culture du riz complet, des légumes et des céréales biologiques contribue à la bonne santé de la population.

Je suis heureux de faire partie de cette philosophie de vie."



PROVINCE DE LOMAMI

Trois "Villages Solidaires pour la Paix" Mulopwe, Kandieshi et Malango

1 à 4 : Récolte du riz et du manioc par les habitants participant au programme.

5 : Le 31 décembre, visite des 7 hectares de terrain offerts à la "Communauté" par le chef du village de Mulopwe pour la création des "Villages Solidaires pour la Paix". Ce terrain s'ajoute aux 26 autres hectares offerts par les notables de la région.

PROVINCE DU NORD-KIVU

Goma et Bukavu

6 : Séance de travail avec la population.

7 : Camp des déplacés de guerre dans la ville de Goma.

8 : Après une séance de travail dans le site de Kavumu.



Lambert Nkambua, Directeur de l'Institut Badi Miongo, Mulopwe : “Après cette séance sur la colère, je me suis reproché beaucoup de choses par rapport à mon comportement envers les enseignants. J'ai la responsabilité de l'Institut, mais cette responsabilité m'a rendu orgueilleux envers mes collaborateurs que je traitais comme des êtres inférieurs. Je m'engage à écouter ma Conscience et à les réunir pour partager cette formation avec eux. Je veux leur dire clairement que le manque de connaissances peut détruire notre avenir et les prier d'accepter mes excuses pour le passé qui était sombre. Aujourd'hui, nous avons la possibilité d'agir autrement.”

Germaine Mwambu, Commerçante, Bumbu : “Je suis très reconnaissante pour l'enseignement de vie donné par la CMPA. Avant cette formation, je n'avais pas de véritable initiative pour améliorer ma situation et prendre en charge ma famille. Grâce aux enseignements reçus, j'ai compris l'importance de l'autonomie matérielle et de la mise en valeur de ses propres capacités. J'ai ainsi créé une boutique alimentaire où je vends différents produits de consommation courante. Cette activité me permet non seulement de nourrir ma famille, mais aussi de dégager un surplus que j'utilise pour d'autres achats et investissements. Aujourd'hui, je suis fière de constater que ma boutique est devenue une source de stabilité pour ma famille et un exemple pour mon quartier. Les enseignements de la CMPA m'ont ouvert l'esprit, m'ont donné confiance en moi et m'ont appris que chacun peut bâtir son avenir par des initiatives simples mais solides. Je remercie Martine Libertino et toute son équipe pour ce programme qui transforme nos vies et nous guide vers une véritable autonomie.”

Judith Bapalama, Commerçante, Mbandaka : “Je suis très contente de voir la population de ma province travailler pour améliorer ses conditions de vie. La création de coopératives de ventes et d'achats dans différents domaines tels que la pêche (vente de poissons frais et salés) aide chaque membre à développer sa petite entreprise. Après la vente des poissons et pour approvisionner les villages environnants, un groupe de membres rejoint les villes de Gbadolite et de Gemena afin d'acheter des denrées impossibles à trouver à Mbandaka. Aujourd'hui, leurs revenus leur permettent de prendre en charge leur famille. Toute notre gratitude à Martine pour ce beau programme.”

Junior Liongo, Médecin, Mbandaka : “Je témoigne ma gratitude à Martine Libertino pour ce programme d'enseignement qui vient développer le vivre ensemble au sein de la population. Nous qui sommes du corps médical, on faisait face à la violence verbale ou même physique des patients que nous accueillions pour des soins. Mais, grâce à l'enseignement de la CMPA, cette population a développé une grande capacité de maîtrise qui nous facilite le travail. De mon côté, je suis plus attentif à ce que me disent les patients. Je les écoute. Aujourd'hui, je suis parmi les médecins les plus considérés. Lorsque je suis absent, ils préfèrent m'attendre plutôt qu'aller avec un autre et cela fait énormément ma joie.”

Jean Claude, Mbembo, Enseignant, Mbandaka : “L'enseignement que nous avons reçu des membres de la CMPA m'a personnellement aidé. J'étais quelqu'un de très colérique et cela me créait beaucoup d'ennuis en famille tout comme au boulot. Aujourd'hui, je ne frappe plus les élèves et je suis devenu un proche sur qui on peut compter pour partager des moments avec amour et confiance.”

André Baweni, Enseignant, Mbandaka : “L'enseignement sur l'importance des herbes médicinales dans le traitement des différentes maladies nous a décidés à cultiver des plantes comme le moringa et la citronnelle. Aujourd'hui, chaque parcelle possède un jardin agricole et des plantes médicinales. Cette initiative se vit aussi dans d'autres écoles avec les élèves, leur chef d'établissement et les enseignants qui ont emboité le pas. Cette culture se multiplie dans presque toute la ville.”

Jonathan Mokal, Agriculteur, Mbandaka : “Avant l'enseignement sur l'agriculture biologique, j'utilisais des engrais chimiques et pensais nourrir la terre pour une croissance rapide de nos produits agricoles. Après avoir assisté aux séances de travail, j'ai compris que je détruisais la terre et rendais la population malade. J'ai donc pris la décision de fabriquer du compost à base de feuilles mortes et de déchets ménagers. Grâce à cette technique, nous avons de bons résultats sans dépenser d'argent. Un grand merci.”

EXTRAITS DU RAPPORT DE MARTINE LIBERTINO EN 2025

Deuxième semestre et mission à Kinshasa en novembre

QUELQUES TÉMOIGNAGES DES MENTORS ET DES ANIMATEURS DE LA “COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN AFRIQUE” (CMPA)

Marlène Malutu, vice-Présidente, Mentor et Animatrice : “L'importance du travail effectué cette semaine a déjà été relevée par mes frères et sœurs autour de cette table. En ce qui me concerne, Martine, tu es une inspiration pour l'Humanité car, en suivant ton enseignement, même si nous sommes dans des situations qui pourraient nous détruire, nous pouvons nous protéger ainsi que ceux qui sont autour de nous. Chaque thème partagé cette semaine m'a permis de me comprendre davantage et de construire mon bonheur. Un grand merci dans toutes les langues de mon pays : Matondo ! Aksanti ! Tuasakidila ! Matondi !”

Cédric Gamakala, Mentor et Animateur : “Cette semaine a été un moment de joies partagées, d’ambiance fraternelle et d’enrichissement intellectuel. J’ai aussi éprouvé un sentiment d’appartenir à une famille. Chaque fois que nous nous retrouvons avec Martine, il y a toujours de nouveaux mots, de nouvelles informations et de nouvelles connaissances dans tous les domaines pour nous aider à améliorer notre manière de vivre. Au niveau de la communauté, je ressens cette famille plus forte encore que ma famille biologique. Ici, il y a des frères et des sœurs que je rencontre presque chaque jour, ce qui n’est pas le cas avec les membres de ma famille naturelle. Avec eux, nous partageons de bons moments et surtout des connaissances. Que nous soyons avec Willy ou Martine, ce que nous apprenons d’eux m’est toujours bénéfique et, dimanche, j’ai appris beaucoup de Martine. Je lui souhaite un bon retour en sachant que nous nous reparlerons très bientôt.”

Edgard Baniani, Mentor et Animateur : “Cette semaine de formation m’est apparue comme un espace d’éveil intérieur et de clarification mentale. Elle a permis aux mentors et aux animateurs supérieurs de la Cempa de renforcer leurs compétences en rédaction comme un outil de conscience où chaque mot et chaque verbe doit être choisi avec clarté, cohérence et présence intérieure. Selon cette approche, l’apprentissage de l’accord du participe, souvent source de confusion, devient un exercice d’harmonisation intérieure. Apprendre à accorder correctement, c’est apprendre à s’accorder soi-même, à dépasser les automatismes, à entrer dans une logique de responsabilité personnelle.

Ainsi, cette semaine n’a pas seulement transmis des techniques linguistiques, elle a ouvert un espace où science et spiritualité se rejoignent pour développer une expression juste, reflet d’un être intérieur unifié et conscient.”

Dorcas Matshipu, Mentor et animatrice : “Merci à tous, à Willy et pour ma semaine avec Martine. D’abord, j’ai appris la biodynamie. Avec cela, la population va pouvoir se prendre en charge, cette fois de manière holistique. Ensuite, nous venons de faire la découverte d’un français correct que j’ignorais. C’est une langue que nous aimerions améliorer encore dans nos expressions orales, mais surtout écrites.”

Samy Badibanga, Mentor et Animateur : “Comme d’habitude, je suis très heureux de partager des moments d’enseignement et d’amour avec Martine. Lors de cette mission, nous avons encore appris à travailler avec rigueur en respectant les petits détails. Cette philosophie qui est devenue notre mode de vie au quotidien est une unité de mesure de tout acte posé dans plusieurs domaines de notre vie. Chaque minute, nous apprenons à faire mieux ce que nous avons l’habitude de faire à notre manière. Nous souhaitons nous adapter aux nouvelles méthodes pour notre épanouissement professionnel. Nous réalisons que le travail à faire est si grand et si noble qu’il exige que nous soyons attentifs et créatifs pour proposer des solutions aux situations que notre population traverse. Travailler avec Martine a toujours été un privilège, car nous apprenons comment réaliser nos tâches journalières avec responsabilité, amour et fermeté.”

Déo Ntumba, Mentor et Animateur : “À chaque mission de Martine en RDC, je me sens comme un serpent qui vient de se libérer de sa peau, renouvelé et ressource dans mes connaissances, sur les plans philosophique, spirituel et bien d’autres encore. Pour cette session, je suis heureux d’avoir travaillé sur les principes de l’autarcie et de la biodynamie. Je partagerai ce nouveau savoir avec ma famille, dans mon quartier, dans mon église et avec la population. Une fois de plus, merci à la « Communauté » qui m’a soutenu pendant les moments de deuil qui ont frappé ma famille.”

Betty Lehu, Mentor et Animatrice : “Chaque mission avec Martine ajoute beaucoup de connaissances dans ma vie professionnelle. La manière dont elle nous apprend à bien écrire et à lire le français me réjouit. Je sens chez elle le cœur d’une mère qui veut aider son enfant à devenir intelligent et utile à la Société. Je tiens à remercier Willy pour son encadrement et pour son amour qui nous aide à aider les autres et notre pays, à vivre dans le bonheur avec la population en mettant en place les valeurs d’un médiateur pour la paix.”

Irenée Mankbako, Mentor et Animateur : “Depuis le mois de juillet, j’ai été malade. La « Communauté » m’a beaucoup aidé jusqu’à ma guérison, en particulier Willy et Marlène. Je suis très heureux de donner mon témoignage concernant la semaine passée avec Martine. Depuis 2018, je travaille dans les différents programmes. Le groupe de danseurs a demandé beaucoup de patience. J’ai été surpris de voir Martine les faire travailler avec autant de rigueur. Bon voyage Martine !”

Jocelyne Mukelenge, Mentor et Animatrice : “Être ensemble autour d’une même table a été pour moi un moment de joie et de partage. J’ai bénéficié de nouvelles connaissances à travers la philosophie de Martine. J’ai apprécié son amour, son humilité et sa rigueur, particulièrement lors de notre descente à Baobab. Les différents thèmes abordés ont offert des solutions concrètes à plusieurs problèmes de notre quotidien. Je souhaite traiter avec mes amies et mes jeunes sœurs le thème de la sexualité que j’ai trouvé important, car c’est un sujet tabou. Nous avons de nombreux cas de jeunes mères célibataires et de grossesses non désirées qui sont souvent causés par un manque d’information et d’amour de soi.”

Jean-Pierre Kipoy, Mentor et Animateur : “L’enseignement de Martine Liberto, transmis à travers la Cempa, est pour moi et pour la population de la ville-province de Kinshasa, en particulier dans le district de Funa, une véritable lumière dans l’obscurité de notre quotidien. Avant son arrivée, notre ville souffrait d’un grand désordre moral, d’insalubrité, d’une peur constante de l’avenir, de passivité et de nombreux conflits interpersonnels. Grâce à ce programme, un changement profond s’est opéré dans les consciences. Aujourd’hui, plusieurs quartiers pratiquent le tri sélectif, le curage régulier des caniveaux, l’usage de tisanes naturelles pour la santé ainsi que l’adoption de comportements fondés sur la paix, l’amour de soi et le

respect de l'autre. Cet enseignement forme des citoyens responsables, éveillés et capables de prendre des initiatives concrètes pour leur bien-être individuel et collectif. J'exprime ma profonde gratitude à Martine Libertino pour semer ces graines de transformation en moi et dans toute la population. Je suis heureux de les dispenser à mon tour, car elles portent des fruits visibles et durables. C'est pour moi un honneur de transmettre ce message de paix aux populations afin que Kinshasa et toute la République Démocratique du Congo deviennent une terre de conscience, de paix et de renouveau."

Bienheureux Mpanzi, Mentor et Animateur : "Durant cette mission, j'ai appris beaucoup. Par exemple, comment aider quelqu'un à exprimer ses émotions. Avant, c'était dur pour moi et je me posais tant de questions. Grâce aux techniques de Martine, tout est devenu facile. Je la remercie pour l'amour qu'elle ne cesse de manifester envers nous et notre pays."

Prince Maindombe, Mentor et Animateur : "Merci, Martine, au nom du quartier Baobab qui vient de très loin. Il avait une mauvaise réputation à cause du banditisme et d'autres problèmes, mais aujourd'hui, grâce au programme, les jeunes et les adultes se sont mobilisés comme un seul Homme pour lui donner une nouvelle vie. La motivation des habitants montre qu'ils sont prêts et déterminés à améliorer les conditions sociales et environnementales de leur grand quartier et à assainir leurs avenues malgré l'abandon de l'État. Ils ne cessent de manifester leur gratitude. Ton enseignement suscite un vent nouveau et de l'espoir pour l'avenir."

Platini Tshiteya, Mentor et Animateur : "J'ai l'honneur d'exercer en tant qu'animateur supérieur dans le cadre du programme d'éducation pour la paix, fondé par Martine Libertino. Mon engagement sur le terrain, dans la commune de Mont-Ngafula, quartier Mama Mobutu, m'a permis de constater une transformation remarquable au sein de ma communauté, en particulier dans le domaine de la gestion des déchets. Au début, la population ne voyait pas l'utilité de gérer correctement les ordures. Les caniveaux étaient bouchés, les eaux stagnantes favorisaient les maladies et les conflits entre voisins devenaient monnaie courante. Il n'était pas rare d'assister à des disputes violentes où l'un accusait l'autre de salir sa parcelle ou de détourner les eaux usées. La saleté était devenue une source d'agressivité et de division. Désormais, ce chaos appartient au passé. Grâce aux enseignements, les habitants ont appris à trier les déchets, à respecter les canalisations, à planifier des journées d'assainissement collectif. Chaque samedi et dimanche, cinquante-trois jeunes nettoient les rues, curent les canalisations et de nombreuses familles font le tri de leurs déchets. Chacun se sent responsable de son espace de vie. Cette prise de conscience a généré un esprit de solidarité inédit. Le respect, l'écoute, l'amour du prochain ne sont plus des théories : ils se vivent dans les gestes simples du quotidien. Même les enfants participent ! Ils ne se contentent plus d'être spectateurs : ils collectent, trient, s'impliquent. La propreté devient un jeu, une mission partagée. Les familles coopèrent, les voisins s'entraident, les parcelles sont entretenues collectivement. Aujourd'hui, dix chefs de rues et même les autres chefs des localités ont rejoint et suivent désormais le programme d'enseignement, assurant ainsi que la transformation se propage à tous les niveaux de la commune de Mont-Ngafula.

Je remercie Martine de tout cœur pour cette vision qui nous a ouvert les yeux. Grâce à elle, notre communauté ne se contente plus de survivre, elle construit un avenir dans la dignité et l'amour."



QUARTIER MASANGA MBILA, COMMUNE DE MONT-NGAFULA

À gauche

Mères célibataires apprenant leur métier de couturière.

À droite

Visite du jardin potager d'un habitant participant au programme.

Témoignage de Martine Libertino

“À mon tour de donner mon témoignage. Je suis arrivée à Kinshasa déterminée à privilégier le travail avec un maximum de membres de la “Communauté” et avec la population. Je souhaitais également approfondir ma connaissance des animateurs supérieurs. Ces dix jours passés avec les mentors et en leur compagnie ont exaucé mes rêves et j’en suis ravie. Bien que toutes mes missions soient magnifiques par la qualité de nos échanges, cette dernière fut encore plus intense au niveau du travail, des rapports entre nous et avec la population, en particulier dans le quartier Baobab où les habitants nous ont prouvé qu’aucune épreuve ne pouvait les empêcher de nous recevoir. Cette journée de travail avec eux – notables, artisans, élèves de l’école qui nous a accueillis – a démontré, une fois de plus, la force de leur motivation, leur gentillesse et leur joie de vivre. Un grand nombre de bénévoles sont prêts à enseigner et à partir sur les routes pour former les habitants à nos programmes. Nos besoins : augmenter nos financements et le nombre de nos membres afin de payer leur salaire, leurs moyens de transport et leur hébergement dans un immense pays où ils n’hésitent pas à voyager dans des conditions souvent très difficiles, voire dangereuses. Depuis longtemps, la population engagée dans mes programmes sait qu’elle ne recevra de moi ni argent ni cadeaux, mais que les connaissances acquises la sortiront d’une misère morale et financière indigne d’un être humain. En 2025, son souhait est seulement d’engranger des connaissances afin de prendre soin d’elle sans aide extérieure. Comment refuser autant d’enthousiasme, d’humilité et de volonté de relever ce défi ? Ce peuple qui a tant souffert par le passé mérite notre soutien aujourd’hui.

Je remercie Willy Masaka, mon compagnon de route, les mentors et les animateurs supérieurs qui l’accompagnent, les membres de la “Communauté” et la population qui me font confiance et me suivent depuis tant d’années. Je leur souhaite de belles fêtes en famille en attendant avec impatience ma prochaine mission auprès d’eux.”

Témoignage de Jean-Pierre Kipoy, Mentor et Animateur

“La semaine que nous venons de passer a été merveilleuse et profondément bénéfique. Personnellement, j’ai été marqué par la richesse de l’enseignement à la fois profond et pratique. Chaque moment a été une occasion d’apprentissage et de transformation intérieure. Le système de travail adopté durant cette période était clair, structuré et surtout pragmatique. Il nous a permis de rester connectés à la réalité tout en explorant les dimensions essentielles de l’Humain. J’ai énormément appris, non seulement sur le plan intellectuel, mais aussi sur le plan personnel et émotionnel.”



DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025

Séance de travail au Centre d’accueil Monseigneur Shaumba
Pendant la mission, en dehors de notre lieu de travail à la “Maison de France”, tous les espaces utilisés sur le terrain sont offerts par la population ou des institutions comme l’Église protestante, l’aumônerie du Camp Kokolo, etc.





LUNDI 10 NOVEMBRE 2025
JOURNÉE DE TRAVAIL AU CAMP KOKOLO
Avec les enseignants et leurs élèves des écoles primaires
Mayu 1 et 2, de l'école Denise Nyakeru
et de l'Institut Keela (école secondaire).
Médiation improvisée entre la directrice de l'école Denise Nyakeru
et les enseignants des autres établissements scolaires.



MERCREDI 12 NOVEMBRE, SÉANCE DE TRAVAIL DANS LA COMMUNE DE NGABA, QUARTIER BAOBAB

Nombre d'habitants de la commune (6 quartiers) : 539'000

Nombre d'habitants du quartier Baobab : 20'536

À notre arrivée, la rue est inondée. En 15 minutes, les habitants trouvent une solution et les enseignants de l'école Kimboko nous accueillent chaleureusement.





MBANDAKA DANS LA PROVINCE DE L'ÉQUATEUR

Avec le "Comité Provincial", accueil de Willy, de Betty, d'Irénée et d'Aristote.

Élèves, enseignants et notables sont venus pour écouter un message de paix selon la philosophie de Martine Libertino. Ils sont heureux de recevoir cet enseignement et de se savoir accompagnés par la CMPA.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR À droite

Après une séance de travail, Pause des mentors et des animateurs de Kinshasa avec les membres du "Comité Provincial" de l'Équateur.



COMMUNE DE NGALIEMA QUARTIER MANENGA

Le 7 mars, après avoir suivi un enseignement sur l'autonomie financière, Émilie Malela a pris la décision de créer sa petite entreprise. Elle en est très contente.



PROVINCE DU KONGO-CENTRAL, VILLE DE BOMA LE 24 MARS 2025

de 1 à 3

Conférence des mentors en présence de notables, d'élèves, d'étudiants et d'adultes, tous membres de la Société Civile.



PROVINCE DE KINSHASA, VILLAGE DE BUMBU EN MAI 2025

1 à 3. Madeleine Makiso et son mari, François Kitanda, agriculteurs.

Les amarantes sont prêtes à être consommées.

Ils préparent aussi la terre pour la culture d'autres légumes.

VILLAGE DE KALAMU EN JUIN 2025

4. Bruno Kalambay a préparé son terrain.

Il observe ses semences qui commencent à pousser.

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

Tél. : 0041 (0)22 751 11 20

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

POUR VOS DONS

Association Duchamps-Libertino

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX